

EPIHANIE

Aujourd'hui, je vous laisse en compagnie du grand théologien Père Karl Rahner, dans une très belle méditation sur l'Épiphanie.



Né à Fribourg-en-Brigau en 1904, Karl Rahner est prêtre de la Compagnie de Jésus depuis 1932 et professeur de dogmatique à Innsbruck à partir de 1950. Ses écrits théologiques l'ont placé au premier rang des auteurs catholiques contemporains. Par ses nombreuses études de théologie pastorale et ses analyses perspicaces de l'Eglise en situation, il continue à jouer un rôle prépondérant dans la "tradition" du message de Jésus-Christ aux hommes du XX^e siècle. Il est mort en 1984 à Innsbruck (Autriche)



Méditation sur l'Épiphanie

« Le cœur des Mages s'est mis en route vers Dieu en même temps que leurs pas se dirigeaient vers Bethléem. Ils ont cherché Dieu, mais c'est Dieu qui conduisait leur recherche dès le moment où ils l'ont entreprise. Ils sont de ceux qui, dévorés par la faim et la soif de justice, aspirent vers le Sauveur, et repoussent la pensée que l'homme pourrait, sur la route de sa rencontre avec Dieu, négliger de faire le petit pas qui lui est demandé, sous prétexte que Dieu, lui, doit en faire mille. Ils le cherchent donc, lui, le Salut. Ils le cherchent au firmament du ciel, mais aussi dans leur cœur; dans le silence, mais aussi par les questions qu'ils posent aux hommes, y compris aux Juifs et à leurs saintes Écritures. Ils voient une étoile se lever au firmament d'une façon insolite, et voici que, par une douce condescendance de Dieu, leur science astrologique se

trouve être le seul moyen de répondre à l'attente de leur cœur innocent.

Ah ! leur cœur aura bien tremblé un peu lorsque leur science, rejoignant l'idée vague, répandue autour d'eux, que les Juifs attendaient un Sauveur, a pris brusquement l'allure d'une exigence pratique, celle d'un voyage très concret à entreprendre. Ils se seront effrayés de leur propre audace : n'était-ce pas pécher par manque de réalisme et d'esprit pratique que d'avoir pris ainsi au sérieux les nobles conclusions de la raison théorique ?

Mais non, ils s'inclinent, ils partent. Et voilà soudain leur cœur plus léger dès le moment où, quittant leur chez-eux, ils ont risqué le saut hardi qui leur était demandé ; ainsi en va-t-il toujours de celui qui, ayant tout risqué, se révèle plus courageux que ne l'aurait laissé supposer son existence quotidienne antérieure.

Ils empruntent des chemins bien sinueux ; mais, aux yeux de Dieu, c'est justement le seul itinéraire qui mène à lui dès lors qu'ils le cherchent avec confiance.

La panique les saisit, si loin de chez eux et de leur train train habituel ; mais ils savent que telle est la condition humaine : perpétuel voyageur, l'homme doit renouveler constamment son horizon et ne s'accrocher nulle part, sous peine de ne trouver, au lieu de sa vraie patrie et de son vrai lieu de repos, qu'un simple campement de voyage. Ils réalisent ainsi de façon existentielle (et non à coup d'idées cérébrales) que la vie est une incessante transformation, et qu'on n'atteint son épanouissement qu'à travers mille renouvellements de soi-même. »

Karl Rahner, *L'homme au miroir de l'année chrétienne*, Mame, 1966, p. 67-68.

NOËL 2021 ET NOUVEL-AN 2022

VOEUX

*Enfant, on s’amusait avec elles,
espiègles dans les courants d’air...
Adolescent, on les préférait
dans les bandes dessinées...
Plus tard, on les partageait dans
une coupe et lors des grandes
occasions...*

*Et, dans l’Eglise, elles se font
toujours sérieuses et solennelles...
Depuis quelques mois, pour notre
bien, nous les avons vécues à 4, 6
ou 10...*

*Enfin, on aime parfois s’y
enfermer, seul, pour retrouver
paix et sérénité...*

Vous avez deviné ?...

*Bien sûr ! Il s’agit des... **BULLES !***

*que j’écris ces mots de la pointe
des doigts... J’espère, oui, que le
« moins bon » est derrière nous
tous... et bien sûr ! je vous
souhaite cette nouvelle année la
meilleure possible pour
chacun/e... Que sera-t-elle ?...
Peut-être les scientifiques vont-ils
gagner le combat contre ce virus
qui a mis le monde à ses pieds en
quelques mois ?... Nos sociétés,
nos familles, nos enfants, nos
aînés pourront-ils se relever et
panser leurs plaies ? Et partout
dans le monde ?... Cette crise va-t-elle
nous permettre de retrouver
le sens des vraies valeurs ?*

**Eh bien !
Pour la Nouvelle Année,
je vous souhaite
plein de bulles...**

*Avec tout ce que nous vivons
depuis maintenant de longs
mois, est-il simplement correct
de formuler des vœux de « Bonne
Année » ?... Sans doute : il est
toujours préférable d’espérer un
« mieux » que de se perdre dans
un « moins bon »... Mais j’avoue*



*Comme repenser notre système
des soins de santé pour que plus
jamais on ne doive choisir qui
soigner, pour que le merveilleux
monde soignant puisse retrouver*

le goût de sa si belle vocation ?...
Comme aussi retrouver la place de
l'enseignement et de la culture,
eux qui ont été si malmenés
durant tous ces mois, alors qu'ils
sont si fondamentaux à la vie ?...
Comme retrouver tout simple-
ment la beauté d'un sourire : il se
murmure dans les maternités que
les bébés qui naissent aujourd'hui
ne pourront plus sourire, parce
qu'ils n'auront pas vu le sourire de



papa et maman ?... J'espère revoir
très vite nos enfants rire et
sourire, et courir le visage
découvert au vent de l'été...
J'espère que très vite tous les
amoureux du monde pourront
s'embrasser à nouveau paisi-
blement, sans se cacher derrière
un bout de toile ou de papier...



**Certains disent : « Le monde ne
sera plus comme avant ! »** Peut-

être, mais qu'est-ce que cela veut
dire ? Que nous allons continuer à
porter le masque pour sortir dans
la rue ? Ou bien que nous allons
garder cette habitude de tendre le
poing pour se saluer ? Ok, s'il le
faut... Toutes ces mesures ont été
prises pour la bonne cause, et je
ne rejoins absolument pas ceux
qui complotent ou passent leur
temps à critiquer des mesures qui
ont certes parfois été bancales,
mais qui toujours ont été prises
avec le souci de bien faire... Mais
ce n'est pas un monde masqué au
poing fermé que je souhaite
laisser derrière moi... et personne
ne le souhaite sans doute...

**Oui ! le monde ne sera plus
comme avant si...**

...si la terrible leçon aura permis la
conversion des cœurs et des
mentalités...

...si l'isolement de nos aînés et de
nos malades nous aura fait
comprendre l'urgence de les
entourer, de les cajoler...

...si la détresse de nos jeunes nous
aura permis de reprendre
conscience de notre responsabilité
à leur égard...

...si la crise sanitaire et
économique qu'il faudra assainir
durant sans doute de longues
années nous aura fait comprendre

*l'indispensable coopération nationale et internationale au-delà de tous les clivages superficiels...
...si... ...si...*

Alors, au seuil de cette nouvelle année, je ne veux pas vous vendre du rêve, mais vous souhaiter à chacun, chacune, plein de bulles...



Oui, que nous puissions tous, là où nous sommes, tout faire pour mettre en place plein de nouvelles « bulles », pas celles, stérilisées, qui protègent d'un virus-poison, mais des « bulles » auxquelles personne n'a pensé...

...des bulles de chaleur humaine retrouvée,

...des bulles où tous les sourires seront démasqués,

...des bulles où les baisers seront chaleureux,

...des bulles où toutes les amitiés et solidarités pourront renaître...

Alors, c'est décidé : je vous souhaite toutes ces bulles et que 2022 devienne pour vous une merveilleuse « bulle » de sourires, de joie de vivre, de partages d'amitié, de rencontres plurielles... Imaginez : si chacun tisse cette bulle de vie autour de lui, alors oui, « le monde ne sera plus comme avant... »

**Que la Paix de Noël vienne habiter votre Maison
durant toute cette Année nouvelle
et que l'avènement du Fils de Dieu parmi les hommes
comble vos cœurs de la vraie Joie !**

Chanoine Patrick Willocq